

La salle du Jeu de Paume et le premier musée Fabre

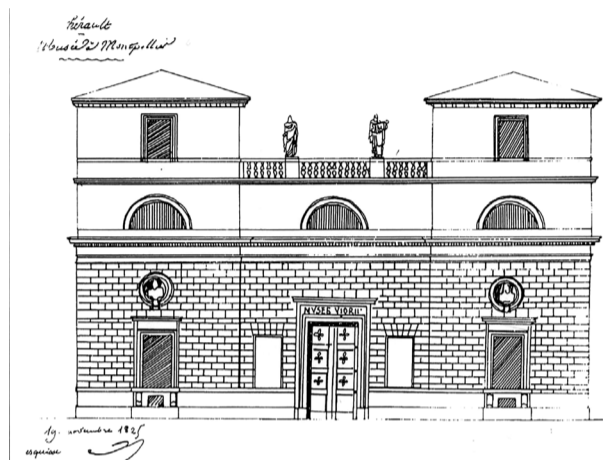
...

La salle du Jeu de Paume est la première pièce qui accueillait les visiteurs dans le musée de Montpellier fondé en 1825 grâce à François-Xavier Fabre. Les salles d'exposition sont installées au premier étage de l'hôtel de Massilian, hôtellerie privée du XVI^e siècle.

Bien que cette habitation réponde aux souhaits du donateur, un réaménagement des espaces est nécessaire pour l'exposition des œuvres et la réception du public.

La façade de l'hôtel sur la rue Montpelliéret est entièrement démolie. Elle est reconstruite en pierre de taille provenant de la région (pierre de Vendargues pour le soubassement, pierre de Saint-Geniès pour l'élévation). Dans la partie haute, deux pavillons encadrant le bâtiment

sont reliés par une balustrade. Sur un des projets, ce balustre est surmonté de statues qui n'ont pas été réalisées, Fabre jugeant qu'il n'y avait pas assez de recul pour les contempler (ill.1). La porte d'entrée est encadrée de deux pilastres* d'ordre ionique* supportant l'entablement* composé d'une corniche, d'une frise et d'une architrave. Au dessus, une tête casquée de Minerve (Athéna en Grèce), déesse bénéfique et civilisatrice, protectrice des arts et du savoir, accueille le visiteur. Cette architecture est inspirée par le long séjour en Italie de Fabre. Exécutée d'après les dessins des architectes de la ville, Fovis et Boué, elle s'apparente au style florentino-pompéien : lignes sobres, symétrie, pavillons encadrant la façade, balustrades, ouvertures en forme d'éventail.



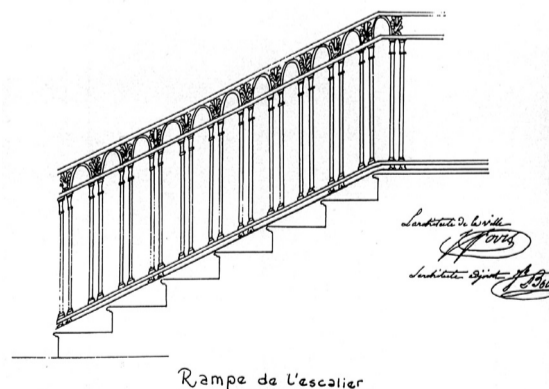
ill 1- Projet de la façade du musée sur la rue Montpelliéret, 1825. Cette élévation décorée avec des statues et des bustes n'a pas été exécutée

© Archives Municipales / Ville de Montpellier

L'accès au musée s'effectue par un vestibule au rez-de-chaussée (salle 6). Décoré dans le même esprit italianisant que la façade, il est rythmé par des colonnes et des pilastres d'ordre toscan*, simplicité et sobriété mêlées. A gauche, on accédait aux salles de l'Ecole de dessin ; sur la droite, s'ouvrait la bibliothèque, constituée des ouvrages de Fabre et de ses amis, la comtesse d'Albany et le poète Vittorio Alfieri.

Passé ce vestibule, l'escalier de l'ancien hôtel mène au musée. D'abord conservé en l'état, l'escalier est remodelé en 1836- 1837 : le sens de révolution est inversé (initialement la volée montait vers la gauche) accentuant la mise en scène théâtrale menant aux œuvres d'art. La nouvelle rampe sera exécutée selon un dessin de Fabre lui-même (ill.2).

A l'origine, le Musée Fabre est constitué de cinq salles d'exposition : la « Galerie des statues » rassemble des tableaux et des plâtres. C'est aujourd'hui la salle 9, salle du Jeu de Paume, nom probablement hérité du jeu de paume, sport roi en France jusqu'au XVII^e siècle. Ancêtre des jeux de raquette, il se joue à main nue ou avec un gant de cuir. Vient ensuite la salle 10 où sont exposées des sculptures de marbre, notamment l'*Hiver* et l'*Eté* de Houdon, données en 1828 par Creuzé de Lesser. La salle 11, la Galerie des Griffons, est consacrée aux collections de peinture de Fabre tandis que la salle 17, autrefois scindée en deux, est réservée aux dessins et aux gravures.



ill 2- Projet non réalisé de la rampe de l'escalier. Fabre serait l'initiateur de ce dessin

© Archives Municipales / Ville de Montpellier

Parcours patrimonial

...

9

* Pilastre

Support vertical peu saillant de forme rectangulaire engagé dans un mur et muni d'une base et/ou d'un chapiteau. Ce n'est pas un élément porteur mais décoratif.

* Ordre

Les ordres déterminent les proportions et l'ornementation de l'architecture, en particulier pour les colonnes. L'ordre ionique, créé par les Grecs, est reconnaissable par son chapiteau à volutes. L'ordre toscan est une imitation romaine de l'ordre dorique grec : la simplicité et l'absence d'ornement le caractérise.

* Entablement

Partie supérieure de l'ordre antique. Il se compose de l'architrave (poutre horizontale qui repose sur les colonnes), d'une frise décorative et d'une corniche (couronnement continu en saillie d'une construction).